

# De l'essence double

## [IIIc]<sup>2</sup> [Présence et corrélation de sons]

<[b↓↔↑] La présence d'un son, ("de tel ou tel son" dans telle ou telle lang~) ~~représente dans la langue le plus vague~~ <[r]>

<[r]> et le plus rudimentaire degré de l'opposition morphologique du phénomène signifie uniquement d<sup>s</sup> cette langue: opposi•tion avec d'autres éléments du même ordre.> ••

La présence d'un son dans une langue est ce qu'on• peut imaginer de plus simple irréduct~ comme élément de sa• structure. Il est facile de mnt~ que la présence de ce son déterminé n'a de valeur que par l'opposition avec d'autres sons• présents; et c'est là <e→a> degré forme <[m] la 1<sup>e</sup> appli(-cation)> rudimentaire ~~des~~, mais• déjà incontestable, du principe d<'→es> OPPOSITIONS, ou des• VALEURS RÉCIPROQUES, ou des QUANTITÉS NÉGATIVES & RELATIVES qui créent L'état un état• de langue. ••

---

<sup>1</sup>IIIc/f: Lot I; Titre *De l'essence double* sur l'enveloppe (jaune) des textes.

<sup>2</sup>IIIc Présence et corrélation de sons: Lot I; Feuille ft-1, p-bn c-rg, t-r<sup>o</sup>/v<sup>o</sup> (1<sup>e</sup> feuille de IIIc/f).

La présence d'une corrélation appa-  
rente ressentie entre deux sons• —  
(avec ou sans détermination des cir-  
constances où elles se se produit,  
mais du reste sans valeur significative  
en mettant du reste qu'elle••

(du reste restant encore dénuée du re-  
ste de tte signification prop~t dite), —  
par• exemple la corrélation entre  
l'allemand ch ~~dur~~ vélaï~ après• a, o, u  
<[m/r] (wachen) et ch ~~doux~~ palatal  
après e, i, ü (wächter) nichts), laquelle  
est ressentie par la langue — offre le  
second degré• d'OPPOSITION, déjà  
parfaitement clair dans son essence  
purement relative••

La présence d'une corrélation appa-  
rente ressentie entre 2• sons accompa-  
gnée d'une différence à laquelle co-  
m@ence à se• joindre une différence  
de••

[]

T.S.V.P / [2]

(T.S.V.T)

On développera ceci, mais en le

posant d'abord• com@e résumé:•

Présence d'un <phmè~→>son

(sans "signification)

= Son opposition avec

les au•tres sons—phos

présents, ou sa• valeur

par rapport à eux.•

Corrélation de 2 Sons

= leur opposition mutuelle•, leur valeur l'un par• rapport à l'autre•

Corrélation de 2 phonèmes

avec corrélation de

"significations" différents

= toujours simplement•

leur valeur

réci-proque• C'est ici

que l'on com@ence à

entrevoir l'identité de•

la signification et de la

valeur•

<[m] — Après cela: ( Qu'avons-nous

( fait? Nous( sommes part~ de

( l'élément phonologique( com@e d'1

unité morphologique( qui acquiert

successi~t différentes dignités,( mais

à aucun moment un son, en lui-même,

n'est donné( com@e unité morphol.>

— Dans ~~la donnée~~ l'analyse morpho-

logique (instantanée etc.)• il n'y a au-

cun raison <[m/r]préfixée> de diviser

les formes —• j'entends en toute der-

nière analyse — précisément• par

phonèmes, c'est-à-dire selon les résul-

tats de• l'analyse phonologique•

Par exemple si dans un état de langue le phonème  $\underline{z}^*$  ne se présente jamais que suivi de  $e$ , il n'est pas morphologique de distinguer  $-\underline{z}^*$ , mais seulement de distinguer  $-\underline{z}^*e$ , qui paraît dans cet état de langue un élément non réductible au même titre que le sera par exemple  $\underline{p}$  (à supposer naturelle  $\langle [m] \ p \sim r \ \text{sa} \ p \sim t \rangle$  soit d'autres conditions).  
 (Ce principe trouve ensuite une singulière vérification dans le fait

que l'alternance  $i-o = \text{alt } ar-ir$  etc.)